



edito

## Etre au milieu du gué

C'est l'impression que je ressens en ce matin du deuxième anniversaire d'Arago, en promenant mes yeux sur les façades des bâtiments qui flanquent l'avenue de la Châtaigneraie en plein chantier.

Depuis ces 6 derniers mois, la fièvre de la requalification s'est échappée de l'intérieur des logements par les portes fenêtres et s'est communiquée à l'enveloppe externe des bâtiments et à leurs abords en faisant pousser au passage des excroissances rectangulaires, triangulaires, en enfilades ou en loggias le long des façades.

Ces balcons, petites saynettes du quartier, sont révélateurs des caractères et des goûts de leurs locataires : petit coin pour manger très sobre, jardinières verdoyantes, décorations en tous genres ; et réservent bien des surprises pour l'œil curieux – mais non voyeur ! Du centre social au centre commercial, d'Arago 2 et à Arago 1, l'état de la transformation du quartier se mesure à l'avancée de la mue opérée par les bâtiments qui se parent de leur nouvelle peau blanche et lisse à l'épreuve des variations thermiques.

Les premiers aménagements extérieurs sont aussi sortis de terre, de longs lacets piétons, de nouveaux arbres plantés – encore au printemps de leur vie – des stationnements non imperméabilisés et les premiers conteneurs enterrés de tri sélectif.

Quittant le secteur des bâtiments A et B d'Arago 2 qui a déjà l'allure du Arago requalifié, je me dirige vers Arago 1. Je m'engouffre entre les bâtiments F et H d'Arago 2 pour constater que le petit square est en plein réamé-

nagement et qu'il accueillera, me souffle-t-on, des petits jeux pour enfants et la nouvelle antenne Domofrance au bord de l'avenue.

Arrivé au niveau du bâtiment C, le centre médical est toujours là, sans doute pour nous rappeler que certaines choses sont immuables. Pourtant les premiers signes du changement se manifestent ici aussi : un nouveau cheminement au pied du B et un nouveau stationnement de 11 places, petit certes mais suffisant pour permettre aux enfants d'improviser un terrain de foot à côté de chez eux.

Je porte alors mon regard sur le chaos au pied du bâtiment A, je devine les nouvelles entrées traversantes déjà réalisées aux allures de hall d'aéroport mais la tâche semble encore longue avant que le bâtiment ne se dote de son nouvel ascenseur et de sa nouvelle coque ; les habitants vont encore devoir endurer de longues semaines avant que les machines ne lèvent le camp.

Sur le chemin du retour, je jette un coup d'œil du côté du vide laissé par le bâtiment F, de nouvelles constructions à ce qu'il paraît, mais à quoi vont-elles ressembler ?

Dans le noir de la nuit j'aimerais être l'un des Androlux de la Nuit Défendue pour compenser l'absence de l'éclairage public, et je m'arrête entre les bâtiments C et E, attiré par les cinq petites lueurs du bâtiment D.

Posté là, je contemple ce vestige de l'ancien Arago qui devrait disparaître en début d'année prochaine et qui cache la perspective verdoyante de l'avenir du quartier, et j'imagine, cheminant sous les ramures des arbres, le passage serein des écoliers d'un quartier rajeuni qui – déjà – a amorcé son renouveau.

*Adrien Merlet et Anne-Charlotte Archambaud,  
Chargés de missions au Centre Social La Châtaigneraie*



## Lydie Chelmas : fin de mission !



Lydie Chelmas est détachée par DOMOFRANCE depuis septembre 2011 pour accompagner les locataires dans le cadre de la réhabilitation. Bâtiment par bâtiment, Lydie, épaulée par Majda, une jeune étudiante en alternance du quartier, a rencontré chaque famille pour organiser les travaux chez eux, une relation de proximité qui a facilité l'organisation et apaisé les craintes. Aujourd'hui, les 518 logements ont été réhabilités et sa mission est terminée. Son joli sourire et son écoute attentive iront bientôt accompagner d'autres habitants dans d'autres quartiers. Rencontre.

### Pourquoi ce choix de détacher une équipe ?

C'était la première fois que Domofrance mettait en place une équipe pour une réhabilitation d'ampleur, avec un budget de 60 000 euros par logement. Les expériences passées avaient laissé dans les souvenirs des locataires un sentiment de contrainte. C'est pourquoi la direction a souhaité ouvrir un bureau éphémère sur place et une équipe à l'écoute. D'autres outils ont également été mis en place pour

faciliter la tâche : le logement d'accueil de jour, le logement témoin et la gestion des clés, là aussi testée pour la première fois par Domofrance, et utilisée par 25 % des habitants. Travailler en milieu occupé, c'est sans doute le plus difficile. Cette organisation a porté ses fruits puisque nous avons pu tenir le planning très ambitieux et terminer en 18 mois. Si l'on se promène dans le quartier, je crois que l'impact de cet accompagnement est positif. Il me semble que cela a resserré les liens entre Domofrance et les locataires.

### Quelles ont été les étapes ?

Avant chaque début de phase de travaux, nous avons organisé des réunions collectives animées par Mr Marsan, puis rencontré individuellement chaque locataire 2 fois. Une première fois pour établir une fiche de travaux en prenant en compte les particularités ( handicap, personnes âgées...) et faire un état des lieux avant pour prévenir les éventuelles dégradations. Puis je revenais pour la planification des différentes phases de travaux avec notamment une phase de 5 jours consécutifs où il fallait vider en totalité la cuisine, salle de bain et les toilettes. Les locataires ont aussi pu bénéficier de l'aide de deux manutentionnaires en CDD d'insertion, pour déplacer le mobilier. Une aide précieuse que nous avons prévu au départ pour les personnes seules et/ou âgées mais qui a été utilisée au final dans 90 % des logements réhabilités.

### Quel a été votre rôle ?

Mon rôle a été d'accompagner, d'écouter les habitants tout au long des travaux, les rassurer, lever les objections, gérer l'équipe, faire l'interface avec les entreprises, planifier, filtrer le retour des locataires. C'est un suivi de chaque instant, qui est basé sur les relations humaines, sur une relation de proximité et de confiance. C'est une aventure qui m'a demandé aussi un investissement personnel fort !

### Votre mission se termine, quelle est la suite ?

Aujourd'hui, nous sommes dans une phase de bilan. Majda va prendre le relais et rencontrer à nouveau chaque famille. Nous allons distribuer un livret d'information aux locataires sur les nouveaux équipements et leurs modes d'utilisation. Elle doit également produire un bilan sur l'impact de cet accompagnement.

# Histoires de Balcons

Ils ont fait couler beaucoup d'encre et de salive, à savoir comment sera le mien... moi je voudrais qu'il soit comme ça ou ... de cette forme en passant du triangulaire au carré, rectangulaire ou bien fermé type véranda en terminant par le longitudinal...



Et bien ça y est ! Ils sont en place et beaucoup ont pu passer l'été sur leur nouvel espace à vivre. A VIVRE vous avez dit, eh bien oui car pour beaucoup c'est leur seul espace pour profiter des joies d'un temps de pause avec un café ou la lecture d'une revue, de prendre un repas ou un

apéro entre amis ou voisins. Tiens, tiens les nouveaux balcons favorisent-ils la communication ? A voir !!

Nous avons pu voir des balcons bien fleuris et ornements d'arbustes, d'un petit potager, ou bien une nounou qui a aménagé un petit coin de jeux pour les enfants, un autre un petit coin salon...

Quant à ceux qui sont fermés style véranda, les aménagements sont

plus exhaustifs puisque cela fait une pièce à vivre supplémentaire.

Chacun s'approprie son nouvel espace à sa façon en espérant que cela reste attrayant, ludique et convivial.

Après l'été, c'est Noël et là, on ne doute pas que les talents de décorateur vont sortir des placards pour prendre place et lieu sur les balcons. Allez un petit concours de balcons décorés pour Noël, pourquoi pas ?

Alors bien sûr il y aura toujours des mécontents qui auraient préféré un balcon de telle ou telle forme ou bien plus grand...

Mais après tout, n'est ce pas un grand bol d'oxygène que l'on trouve avec cette ouverture ?

## Sous, sous ton balcon

Tous les locataires sauf ceux du grand bâtiment A ont maintenant accès à leur balcon.

Les audacieux y ont installé des formes étranges, les timides un petit pot de fleurs. On y voit des parasols colorés, des petits salons intimistes, des tables pour les repas en famille, des jeux pour les enfants. Chacun s'approprie à son rythme son petit bout de paradis.



## Atelier mobilier balcon

Il animera des ateliers de fabrication de mobilier pour balcon. En juin 2013, trois ateliers ont déjà eu lieu. Une dizaine d'habitants est venue à chaque fois. Pour répondre à cet engouement, une deuxième session est organisée et aura lieu en novembre.

### En quoi consistent ces ateliers ?

Il s'agit de fabriquer du petit mobilier pour aménager les nouveaux balcons. Des jardinières, étagères, tables ont été confectionnées lors des premiers ateliers. Le matériau principal : du bois brut (de type palette). Du matériel de bricolage est mis à disposition par le centre social, mais les participants sont invités à amener le leur s'ils veulent.

### Des difficultés ?

Personne n'est un professionnel du bricolage dans ces ateliers. Mais en groupe nous trouvons les solutions grâce à un soupçon de bon sens et un brin d'esprit pratique. Par contre, nous veillerons à respecter les normes d'urbanisme, car Domofrance a alerté un des habitants qui avait construit une jardinière-étagère dont la hauteur dépassait celle de la rambarde.

### Cela donne-t-il d'autres idées aux habitants ?

Oui, car ces ateliers sont surtout un endroit où les habitants peuvent discuter et partager sur leur vécu dans le quartier. D'ailleurs, a émergé chez eux l'envie de se procurer des composteurs individuels et d'installer un gros composteur collectif. C'est bien d'entendre ce genre de demande, cela permet de faire remonter à Domofrance et au service des espaces verts de la ville pour que cela soit pris en compte.

### Et pour la suite ?

Domofrance nous met à disposition un appartement dans le bâtiment D jusqu'en décembre. Une fois ce bâtiment détruit, j'espère qu'un autre lieu pourra accueillir ce genre d'atelier. Vous intervenez dans d'autres lieux du quartier ?

Tout à fait, j'interviens dans les écoles Saint-Exupéry et Georges Leygues, ainsi qu'à la halte garderie Les Petits Poucets. Je les accompagne dans des projets de jardin ou la mise en place de jardinières. D'ailleurs, des baignoires récupérées

Rencontre avec Jérémy Darracq, éducateur nature à l'écosite du Bourgaillh.

après les travaux à Arago, auront une deuxième vie. Elles seront décorées puis disposées dans ces structures éducatives. Dans les accueils périscolaires je vais également proposer des ateliers de fabrication de refuges à insectes et de nichoirs.



## Le Solanum de Robert

Robert a répondu avec enthousiasme à l'appel des affiches qui annonçaient les ateliers de création de mobilier de jardins, jardinières, ce printemps 2013.

Robert ne connaissait pas les autres participants, il avait une idée en tête pour son grand balcon déjà garni de nombreux pots. Les pots c'est bien mais il préférerait des bacs pour accueillir plantes, légumes et aromatiques.

5 grands bacs en bois façonnés donnent aujourd'hui à son balcon des airs de jardin de curé, un chèvrefeuille arbustif grimpe dans un coin au milieu d'un joyeux fouillis végétal. Mais voilà ... ça met du temps à démarrer et Robert ne comprend pas, lui qui est chargé du fleurissement des massifs dans une commune voisine et se régale des couleurs et des parfums.

Robert participera aux ateliers à venir, même si dit-il en regardant le seul pot en fleurs, un beau solanum bleu, « il n'est pas évident de réaliser son idée ».

**Vous souhaitez vous aussi fabriquer du petit mobilier pour vos balcons ? Rendez-vous les :**

**samedi 2 novembre : 10h-18h**

**mardi 5 novembre : 16h-20h**

**mardi 12 novembre : 16h-20h**

**Appartement du bâtiment D entrée 15, 1er étage droite.**

## Qui est marron ? «c'est» les pigeons...!



Il était une fois, il y a bien longtemps, un pigeonnier. Un très beau pigeonnier, au milieu des bois, avec ses briques roses et ses tuiles en ardoise.

Il accueillait des familles pigeons qui roucoulaient du soir au matin tout en donnant la becquée à leurs petits. Mais un soir une tempête est arrivée, les vents étaient si forts que les tuiles en ardoises se sont envolées, la pluie et les grêlons ont cassé les briques et les pigeons sont partis à la recherche d'une nouvelle demeure.

Une résidence les a attirés, elle avait des séchoirs à linge à claires-voies, des pelouses vertes et même des habitants qui donnaient des croûtons de pain. C'est ainsi que les pigeons sont élus domicile à Arago. Mais le côté bucolique a vite laissé place à une situation désagréable et malsaine.. Ils étaient trop nombreux car pas de stérilisation et l'accumulation (10 cm et plus) de leurs déjections sur les casquettes des entrées a été l'origine de nombreuses plaintes. Dans le cadre de la rénovation il a fallu araser ces casquettes, ce qui fut fait fin septembre. Les pigeons sont alors repartis 50 ans plus tard à l'assaut de nouveaux espaces.... mais...mais certains restent, alimentés par des bouts de pain jetés de ça et là par de faux amis....

Pourquoi ne pas faire comme la ville de Dax, qui a créé un pigeonnier ou la mairie peut faire stériliser les gentils oiseaux et ainsi il n'y a plus de problèmes avec eux. Il y a fort à faire, les chats errants ne sont pas mieux lotis... et ils ont aussi des faux-amis qui veulent les nourrir, les encouragent à faire des petits dans les caves dans des conditions détestables.

## Pour la Nuit défendue, on ose tout !



Fin septembre, les habitants du quartier ont desormais chaque année un véritable rendez-vous avec l'insolite. En effet, l'ouverture de

la saison culturelle de Pessac, la Nuit Défendue, le 20 septembre dernier, attire des milliers de spectateurs et en a décoiffé plus d'un.

D'abord, la fanfare Tukafac colorée en rouge, jaune et bleu et les robots Androlux avaient rendez-vous avec les habitants au cœur de la Châtaigneraie. Au départ frileux et impressionné, le public s'est finalement regroupé pour former une joyeuse cohorte tapageuse. Jeunes, adultes et

tout petits ont déambulé le long de l'avenue de la Châtaigneraie jusqu'à Arago. Là, devant le bâtiment D, le parking en travaux a été transformé en salle de concert pour un soir. Le groupe des Wackies a offert 45 minutes d'un show rock'n roll endiablé. Armés de leurs instruments miniatures et de leur pêche d'enfer ils ont fait bouger près de 300 personnes. La dernière note sonnait à peine que Tukafac et les Androlux ont guidé le public pour la suite de la déambulation. Le cortège est arrivé en dansant à Camponac où le spectacle de trampoline Cavale a rempli l'atmosphère de poésie. « C'était vraiment hallucinant, je n'ai jamais rien vu de pareil » déclare Chaïmae après cela. Théâtre, danse, expositions, cinéma, musique ont été proposés toute la nuit dans le parc et à l'intérieur de la médiathèque. Les habitants du quartier ont profité de ces spectacles tard dans la nuit. Ils en voulaient même plus. « On aurait aimé avoir des tickets pour assister aux spectacles », regrette Wafa venue avec ses trois enfants.



## Collectage de lampes

Pour sa sixième et dernière année de compagnonnage l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine a besoin de vous ! En vue d'un grand final en mai 2014 dans le parc de Camponac, la compagnie de théâtre prépare la création d'un opéra des illuminés. Vous êtes donc invités à déposer vos lampes usagées au centre social (lampes de chevet, de bureau, de poche...) dès le mois de novembre. Vous serez également invités à laisser un message : sur quoi vous paraît-il urgent de rallumer la lumière ? Les lampes seront relookées lors d'ateliers en début d'année.

Directeur de la publication : Bruno Bissierier

Comité de rédaction : Danielle Estoup, Bernard Maurin, Betty Adam, Anne Munier, Anne Charlotte Archambaud, Adrien Merlet, Elsa Landais

Tirage : 1500 exemplaires

HQE - Centre Social La Châtaigneraie  
44, rue de La Châtaigneraie - 33600 Pessac

## Une question, un renseignement ?

Centre Social : 05 57 02 23 23

cschataigneraie@wanadoo.fr

CNL : 05 56 36 24 54 / betty.adam@wanadoo.fr

